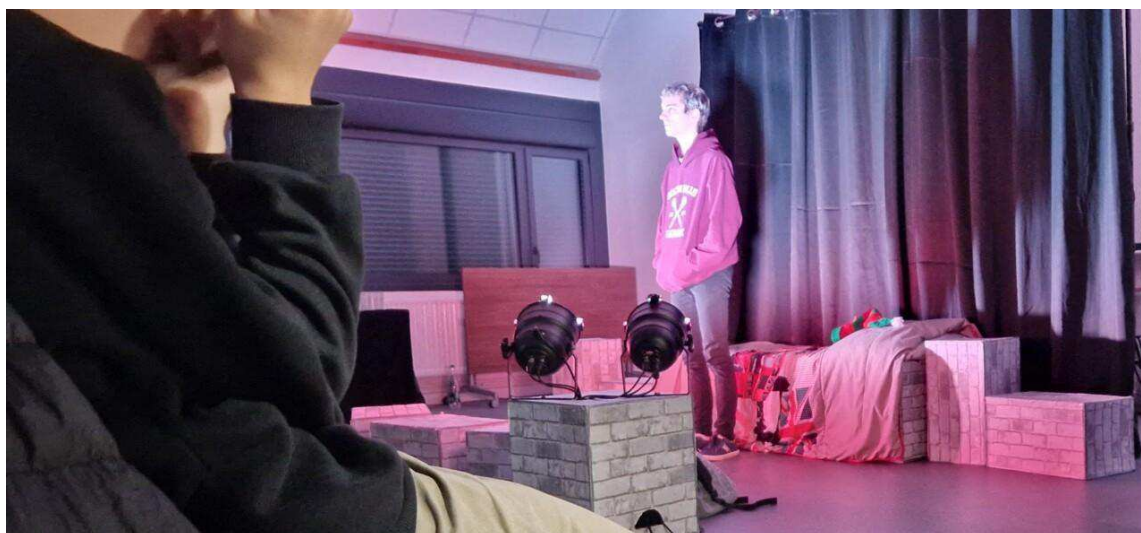


Le collège de La Feuillie comme modèle de rempart contre le harcèlement scolaire

Le 16 novembre, c'était la journée de lutte contre le harcèlement scolaire à La Hêtraie. Arsenal préventif, application du programme pHARe, l'établissement est presque satisfait.



La Super-compagnie joue son seul en scène "Théo"

L'assemblée est bien silencieuse dans la salle polyvalente du collège La Hêtraie de La Feuillie. La classe de quatrième va assister à un seul-en-scène de la Super-compagnie, une troupe de théâtre normande spécialisée dans la prévention, qui raconte l'histoire de Théo, un collégien victime de harcèlement scolaire.

Au fur et à mesure que l'histoire de Théo se dévoile, les corps se détendent et les regards se croisent, les yeux écarquillés à l'écoute des situations du personnage fictif, signe que les collégiens se reconnaissent dans son vocabulaire, ses habitudes, voire certaines situations.

Élèves ambassadeurs

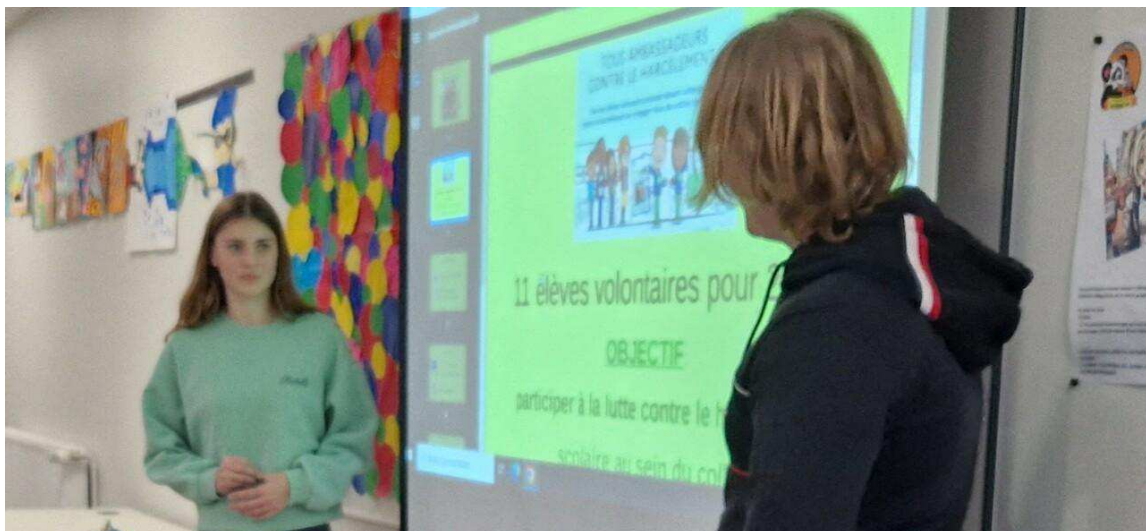
Ce spectacle intervient lors de la journée de lutte contre le harcèlement scolaire, qui se tenait le jeudi 16 novembre dans le collège d'un peu plus de 250 élèves qui comprend un débat pour les sixièmes appuyé d'un support vidéo, une action autour de l'empathie en cinquième, le spectacle-débat en quatrième donc, ainsi qu'une intervention tournée vers le lycée pour les élèves de troisième, sans oublier le mur d'expression laissé à disposition des élèves.

Sur le volet préventif, la structure éducative est déjà bien en place au collège de La Hêtraie. Mais la détection et le désamorçage des situations de harcèlement scolaire sont appuyés par le programme pHARe du gouvernement (programme de lutte contre le harcèlement à l'école), qui propose une méthode de détection par le biais des élèves.

Concrètement, à La Feuillie, 11 élèves se sont portés volontaires pour devenir ambassadeurs.

Ils ont suivi une formation d'une journée pour apprendre à détecter les situations de harcèlement et sont missionnés d'informer l'équipe éducative chaque cas repéré. L'équipe ressource (composée de la CPE, l'infirmière, l'assistante sociale et deux professeurs) prend ensuite le relais pour désamorcer la situation, et sanctionner si besoin.

Ce jeudi, Antoine et Élisabeth (leurs prénoms ont été changés), présentaient leur rôle d'ambassadeur à leurs camarades. Élisabeth témoigne : "À La Feuillie, il y a très peu de harcèlement donc notre rôle est assez limité, mais on garde un œil quand même".



Les élèves ambassadeurs présentent leur rôle à leurs camarades de classe.

Premier bouclier contre le harcèlement

Des propos confirmés par Marie Pacary, conseillère principale d'éducation (CPE) à La Hêtraie : "On a vraiment très peu de cas de harcèlement. On est un petit établissement. J'ai 280 élèves et c'est une structure à taille humaine. Ce qui est plutôt favorable car je vois chaque élève au moins une fois dans la journée." .

Notre type d'établissement est le premier bouclier contre le harcèlement scolaire. Marie Pacary

Outre la taille de la structure, la CPE évoque une petite équipe de 19 "profs" qui sont tous soit référent harcèlement, soit sur le décrochage scolaire ou encore professeur principal. Pas de quoi rejeter le programme pHARe pour autant qui "légitime ce qui est déjà fait". Mais elle assène : "On n'a pas attendu le programme du gouvernement pour agir".

Marie Pacary regrette toutefois le manque de moyens supplémentaires pour appliquer le programme : "On ne nous donne rien en plus alors que c'est extrêmement chronophage et énergivore de former une équipe ressource. C'est une chose en plus qui repose sur nos épaules".

Si le collège affiche son efficacité, un cas de harcèlement scolaire a cependant été enregistré en ce début d'année dans l'établissement. L'élève en cause a été sanctionné et la victime prise en charge rapidement. Même avec la meilleure structure, aucun établissement n'est complètement à l'abri du harcèlement scolaire.